

LE GHETTO DE CRACOVIE

- La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement.
- Violence de masse et anéantissement caractérisent la Deuxième Guerre mondiale, conflit aux dimensions planétaires. Les génocides des Juifs et des Tziganes ainsi que la persécution d'autres minorités sont étudiés.

Compétences travaillées dans cette séquence

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

- » *Situer un fait dans une époque ou une période donnée.*
- » *Ordonner des faits les uns par rapport aux autres.*

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

- » *Poser des questions, se poser des questions à propos de situations historiques ou/et géographiques.*
- » *Vérifier des données et des sources.*

Analyser et comprendre un document

- » *Comprendre le sens général d'un document.*
- » *Identifier le document et son point de vue particulier.*
- » *Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question portant sur un document ou plusieurs documents, les classer, les hiérarchiser.*
- » *Confronter un document à ce qu'on peut connaître par ailleurs du sujet étudié.*
- » *Utiliser ses connaissances pour expliciter, expliquer le document et exercer son esprit critique.*



Place des héros du ghetto de Cracovie (Pologne)



Place des héros du ghetto
de Cracovie (Pologne)

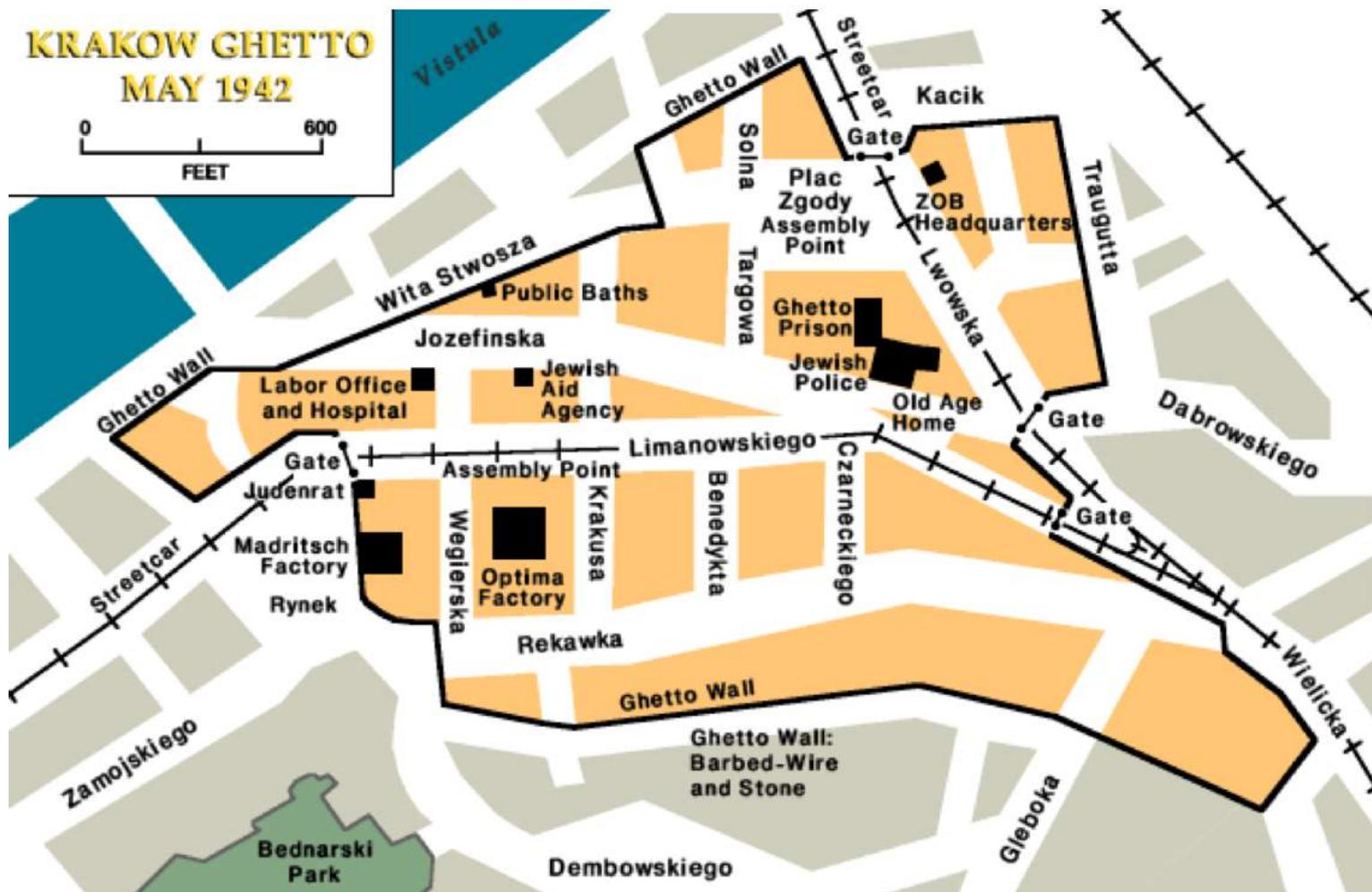


- 1) Les chaises sont-elles de la même taille?
- 2) Sont-elles tournées dans la même direction?
- 3) Où se situe cette œuvre d'art?

Pourquoi il y-a-t-il 65 chaises vides métalliques sur la place des héros du ghetto de Varsovie?

Pourquoi des chaises plus petites sont-elles orientées vers un ancien hôpital?

Document 1 : Plan du ghetto de Cracovie en mai 1942



Document 2 : La création du ghetto de Cracovie – mars 1941

« Tout de suite après les fêtes de la Pâque, le ghetto se mit à prendre un aspect nouveau, étrange. Des dizaines d'ouvriers, de maçons, de charpentiers édifiaient des murs, jour et nuit, grillageaient les fenêtres des immeubles donnant sur le quartier « aryen », enfonçaient des pieux, construisaient des portes. Les gens regardaient avec effroi ces murs grandissant à l'entour, construits sur le modèle des tombes juives.

On avait fini de nous emmurer. Trois portes conduisaient au ghetto. **L'entrée principale** était celle de la place du Marché de Podgorze. Au dessus de la porte, il y avait **une grande étoile de David** à six branches avec cette **inscription en hébreu** : « **Quartier juif** ». Des deux côtés de la porte brûlaient **deux lampes bleu sombre**. Sous la porte passait **le tramway** dont le tracé suivait les rues principales du ghetto, la rue Limanowski et la rue Lowowska. Près de cette porte se trouvaient aussi le poste principal de la police allemande et le siège du Judenrat (le Conseil Juif, fondé par les Allemands à la place de l'ancienne Commune juive) ».

Tadeusz Pankiewicz, La pharmacie du ghetto de Cracovie, Actes-Sud

Document 3 : Principale porte d'accès au ghetto de Cracovie, rue Limanowski



Document 2 : expliquez la phrase soulignée.

Sur le document 1, soulignez en rouge, les éléments du quartier cités dans le document 2.

Sur le document 3, indiquez à l'aide de flèches les éléments écrits en gras dans le document 2.

D'après le document 2 et 3, comment sont construits les murs du ghetto ?

D'après le document 1, entourez en rouge les portes (« gate ») du ghetto. Quelle distance sépare les deux portes opposées ? Qu'en déduire de la superficie du ghetto compte tenu de nombre d'habitants y vivant ?

Novembre 1939 : Recensement de la population juive de Cracovie (68482 personnes). Tous les comptes bancaires appartenant à des Juifs sont bloqués. Tous les commerces appartenant aux Juifs doivent être signalés par une étoile juive visible depuis la rue. Les Juifs propriétaires d'une voiture ou d'une moto doivent les remettre aux autorités allemandes.

Octobre 1939 : instauration du travail forcé pour les Juifs. Interdiction de l'abattage rituel.

Janvier 1940 : il est interdit aux Juifs de changer de commune de résidence. Les Juifs doivent remettre aux autorités leurs appareils radio. Les Juifs doivent déclarer l'intégralité de leurs biens avant le 1er mars. Il est interdit aux Juifs d'utiliser le chemin de fer.

Tous les hommes juifs de plus de 16 ans sont contraints de déneiger les rues plusieurs jours par mois.
07/01/1941

création d'un « quartier juif » (ghetto) au sud de la ville. 12000 personnes y sont regroupées le 20 mars. La population du ghetto atteindra 17000 personnes dans les mois suivants.
03/03/1941

La population juive des banlieues de Cracovie est transférée dans le ghetto.
19/08/1941

Nouvelle déportation de 7000 personnes vers Belzec. Début de la construction d'un camp de travail non loin de Cracovie à Plaszow.
28/10/1942

Juin 1942 : environ 7000 personnes sont déportées du ghetto de Cracovie vers le centre de mise à mort de Belzec. Plusieurs centaines d'autres sont abattues sur place.

13 et 14 mars : liquidation du ghetto de Cracovie. 3000 personnes sont envoyées à Auschwitz et au camp de Plaszow. Plus d'un millier sont abattues sur place.

Décembre : les derniers fragments de la clôture séparant le ghetto du reste de la ville sont démolis.



Entrée des troupes allemandes à Cracovie
06/09/1939

1er mars : des compartiments séparés pour les juifs sont mis en place dans les tramways.
01/03/1940

Décembre : Tous les Juifs de plus de 10 ans sont contraints de porter un brassard blanc avec une étoile de David bleue. Il est interdit aux Juifs de quitter leur domicile entre 21h00 et 5h00. Les élèves et les professeurs juifs sont exclus des écoles publiques. Les écoles juives sont fermées. Tous les Juifs de 14 à 60 ans sont soumis au travail forcé.

De nouvelles cartes d'identité, jaunes et marquées de la lettre J sont distribuées à la population juive.
28/06/1941

Il est interdit aux Juifs de quitter le ghetto. Tout Juif hors du ghetto est passible de la peine de mort.
15/10/1941

Les habitants du ghetto de Cracovie reçoivent l'ordre de remettre aux autorités allemandes toutes les fournitures en leur possession.
27/12/1941

Le ghetto est divisé en deux parties : A pour les travailleurs, B pour les non-travailleurs (enfants, malades, personnes âgées)
06/12/1942

Des membres de l'Organisation Juive de Combat attaquent à la grenade le café Cyganeria, réservé aux Allemands. 7 officiers sont tués.
22/12/1942

La population juive de Cracovie compte aujourd'hui environ 130 membres.

Chronologie du ghetto de Cracovie

- 1) Combien de Juifs habitent à Cracovie en 1939 ?
Combien sont-ils aujourd'hui ?
- 2) Soulignez en rouge les mesures visant à recenser et à marquer les Juifs.
- 3) Soulignez en bleu les mesures limitant la liberté de circulation des Juifs.
- 4) Soulignez en vert les mesures soumettant les Juifs au travail forcé.
- 5) Soulignez en noir les mesures empêchant les Juifs de pratiquer leur religion.
- 6) Soulignez en orange les mesures visant à spolier les Juifs.
- 7) Quand commencent les déportations des Juifs vers les centres de mises à mort ?

Trace écrite

- Après avoir fait la conquête de la Pologne en septembre 1939, les Allemands infligent de nombreuses violences aux Juifs et organisent la persécution : marquage, spoliations, humiliations, travail forcé.
- En 1941, le ghetto est créé au sud de la ville. Les Juifs de la ville et des communes environnantes y sont enfermées.



La pharmacie de Tadeusz Pankiewicz.

Tadeusz Pankiewicz, né le 21 novembre 1908 reprend la pharmacie de son père lors de la Seconde Guerre mondiale. Il est le seul non Juif à rester dans le ghetto à cette période.

Il a aidé de nombreux Juifs en leur fournissant de faux papiers leur permettant de s'échapper. Il teintait également les cheveux blancs des personnes âgées afin d'éviter à celles-ci une mort certaine due à leur âge.

Pour ces actions il fut nommé « Juste parmi les nations » en 1983.

Il est également l'auteur du livre *La Pharmacie du ghetto de Cracovie*.



« Dans le feu des arrestations et des premières exactions menées par l'occupant, ma pharmacie devint un lieu de ralliement, de rencontre, une des plaques tournantes de l'approvisionnement en produits les plus variés, un lieu d'échanges, de distribution où les laissez-passer et autres documents falsifiés redonnaient des espoirs incertains et salvateurs à des hommes et de femmes que je ne connaissais pas. Le soir, à l'heure du couvre-feu, à l'abri des rideaux tirés, l'arrière boutique de l'officine se transformait en lieu de réunion où les visiteurs nocturnes accrochaient au porte-manteau leur malheur et leur souffrance pour des assemblées où nous discutons avec passion, d'art, d'histoire, de poésie, de politique et bien d'autres sujets qui nous faisaient oublier pour une heure, une nuit, les nuages qui assombrissaient les rues du ghetto. Alors le violon et l'accordéon des frères Rosner ressuscitaient chez mes visiteurs leur joie de vivre d'antan, et au petit matin d'autres habitants s'empressaient à la pharmacie pour prendre connaissance de la presse officielle ou clandestine et des derniers bulletins de la BBC. »

Tadeusz Pankiewicz, « la pharmacie du ghetto de Cracovie », Solin-Actes Sud, 1998.

- 1) Présentez Tadeusz Pankiewicz : où a-t-il vécu ? Quel était son métier ? Quelles actions a-t-il menées ?
- 2) Où se situait sa pharmacie ?
- 3) D'après son témoignage, de quoi souffraient les populations du ghetto ?

La liquidation du ghetto de Cracovie

- Je compare une œuvre de fiction avec le témoignage d'un habitant du ghetto
- **Document 5.** Extrait de la Liste de Schindler (Spielberg), La fille au manteau rouge. (2mn34)

<https://www.youtube.com/watch?v=j1VL-y9JHul>



- **Document 6.**

A l'aube, de nouveau, comme les expulsions précédentes, la place se remplit. On vit émerger des personnages miséreux, hirsutes, pas lavés, le regard dément, dans lequel se lisaient tout à la fois la résignation et l'épouvante (...).

Dès le matin, les coups de feu ne s'arrêtent pas, pas un instant. Chacun tire pour peu qu'il le veuille, qu'il en ait envie (...). On ne cesse de voir passer en courant des groupes de gens chassés de chez eux. Les Allemands les tirent des cachettes les plus diverses, des caves, des greniers. (...). Sur la place les Allemands tirent, battent, maltraitent (...). Au pied du mur de l'immeuble situé en face de mes fenêtres, on aligne des vieillards et on les fusille. (...)

Les camions bondés s'en vont, la liquidation du ghetto de Cracovie tire à sa fin (...). Ce jour là on emmena trois mille personnes (...). On assassina mille cinq cents personnes (...) Un silence de cimetière avait envahi les rues dépeuplées, les demeures abandonnées du ghetto. Chaque coin, chaque rue, chaque vestibule, exhalait un souffle de vide ».

Tadeusz Pankiewicz, La pharmacie du ghetto de Cracovie, Actes-Sud, 1998

- 1) **Quels éléments du texte retrouve-t-on dans l'extrait du film ?**
- 2) **De quoi est composée la bande son de cet extrait ? Quel effet cela produit-il sur le spectateur ?**
- 3) **A votre avis, pourquoi le cinéaste a-t-il colorisé le manteau de la petite fille ?**
- 4) **Quel élément sonore à la fin de l'extrait indique que la petite fille va être capturée par les Allemands ?**
- 5) **Les habitants du ghetto visible dans cet extrait sont-ils conformes à la description qui en est faite dans le passage souligné ?**

- Le ghetto est liquidé les 13 et 14 mars 1943.

Les derniers Juifs qui y étaient enfermés sont conduits au camp de concentration de Plaszow, au sud de Cracovie, déportés à Auschwitz, ou abattus sur place.

- Alors qu'il y avait 65000 juifs à Cracovie avant la guerre, la communauté juive de Cracovie compte aujourd'hui environ 130 membres.

Cette œuvre, inaugurée en décembre 2005, est l'œuvre de deux architectes cracoviens, Piotre Lewicki et Kazimierz Łataka. Elle est située sur la place où les nazis rassemblaient les Juifs du ghetto de Cracovie avant de procéder à leur déportation puis à leur assassinat.

Elle est constituée de 65 chaises métalliques, vides qui renvoient au récit d'un témoin des événements de la « liquidation » du ghetto, survenue en mars 1943, décrivant l'image des rues du ghetto, parsemée des biens, des meubles qui appartenaient à ses habitants, alors voués à l'assassinat par les nazis.

64 des 65 chaises sont tournées vers un bâtiment qui abritait la pharmacie de Tadeusz Pankiewicz. Située en bordure de la place, elle-même placée à la limite du ghetto, cette pharmacie a permis à T.Pankiewicz de venir au secours de nombreux habitants du ghetto.

La 65ème chaise est tournée vers une ruelle qui débouche sur la place. S'y trouvait un hôpital où de nombreux enfants juifs ont été assassinés par les nazis.

A l'aide du texte et de vos réponses précédentes, répondez aux questions initiales :

Pourquoi il y-a-t-il 65 chaises vides métalliques sur la place des héros du ghetto de Cracovie?

Pourquoi des chaises plus petites sont-elles orientées vers un ancien hôpital?